

Jean-Paul Klée

Kathédrali

Préface d'Olivier Larizza

Andersen
Paris

Préface à une fantaisie-miracle

*P*armi ces hommes qui ont voulu toucher le ciel et se hisser à la hauteur d'un dieu, il y eut les bâtisseurs de Notre-Dame de Strasbourg. Pendant près de deux siècles et jusqu'en 1439, ils édifièrent à coups de burin et de folie le plus haut monument du monde. Prodige d'invention, de puissance & de grâce rose qu'il faut voir pour le croire et dont aucun mot ne pourrait jamais rendre compte...

Voilà pourquoi le poème qui va se dérouler sous vos yeux est l'un des plus ahurissants jamais composés. Même en remontant très loin, jusqu'au Temple de George Herbert, le grand métaphysique anglais qui en 1633 laissa sur son lit de mort cet unique chef-d'œuvre, même en fouillant du côté de Goethe, Hugo ou Paul Claudel, dont jamais les formats n'englobèrent tout à fait la religieuse hyperbole de pierre, même donc en osant les rapprochements les plus audacieux, on ne parviendrait pas à comparer ce Kathédrali de Jean-Paul Klée.

Car Jean-Paul Klée est Jean-Paul Klée. Un poète mal fagoté un peu lunaire qui se promène depuis toujours dans les rues de son Strasbourg (où il naquit en 1943), et qui un matin orageux de l'été 2015 fut frappé par l'éclair et se mit à vouloir mettre en mots l'impossible. Il s'attabla avec un chocolat chaud à l'une des terrasses touristiques au pied de l'immense cathédrale, et ne se releva que lorsque l'orage étant passé il n'y avait plus sur la page qu'un arc-en-ciel de 1688 vers, soit l'équivalent d'une tragédie de Racine ou d'une pièce courte de Shakespeare.

Or l'arc-en-ciel brillait de mille feux. On y voyait une moisson de vitraux fabuleux et de fantasmes inouïs – blonds ou verdis, bleus d'azur & roses bien sûr comme le grès des Vosges des statues. On y voyait aussi la noirceur de l'Occident qui a tant occis, et la politique corrompue, la menace nucléaire, les pauvres qui sont perdus, tous les chevaux de bataille de Klée-le-prophète qui galopent à toute allure vers l'Apocalypse...

Mais heureusement ce n'est pas encore la nuit des temps ni le jour du Jugement dernier. Ce poème nous rédimera-t-il? Lisez-le. Laissez-vous troubler par la visite de cette cathédrale virtuelle, sorte de Palais idéal – curieux & merveilleux bric-à-brac d'un architecte follement inspiré. Appréciez son infinie variété, ses bizarreries baroques, ses drôleries gothiques, la vibration du plus infime vitrail et de la plus géniale ferveur. Celle aussi bien sûr de la

*mystique (catholique) et du cœur d'un homme qui,
à l'image d'un Wordsworth, écrit de la poésie pour
parler aux hommes.*

Olivier Larizza*
le 27 mai 2018

* Olivier Larizza est chercheur en littérature anglaise et professeur à l'Université de Toulon. Il est aussi écrivain.

*à Antoine Gallimard
et à François Wolfemann*

Ô voyageur...

vous arriviez oh voyageur que déjà les
années lourdiraient le soir à 18 heures &
le temps gris ne chauffait ni le cœur ni la peau
& mon ami Olivier demeurait lui aussi à
Strasbouri d'impériale mémoire oh l'idéa-
le cité parfumée *d'angélisme* &
je ne sais plus si chrétienté rimait alors
avec bonheur (sainteté) aussi la bonté?...
ah brigandages si confus massacrés qui
par millions engraisèrent le sol qu'à l'entour

il y avait!... Ce soir-là j'étais assis là,
au pié de l'énormité nommée KATHÉ-
DRALI (pas de soleil ni d'eau pluvie-
use qui mouillerait notre dos) J'ai longé
le portail St-Laurent (on y voit que le
martyriat plaisait mille fois aux bourreaux &
Laurent lui-même savourait sa propre mort,
comme si c'était glorias & *volupté?*...) ils ont l'air vachement contents & les assa-
ssins & aussi l'assassiné!!!... *Oh dieux du ciel,*

vous n'interveniez pas & ce n'est pas à
Waterloo ni Frœschwiller ni Verdun ni à
TREBLINKA *qu'on vous entendit?*... l'oreille n'y kap-
ta le moindre murmuré Vous vous y
taisiez (peut-être pensant) « cela n'a pas
d'intérêt : ils n'ont qu'à se
crêper le chignon Se bouffer tout crus & le
CIEL n'a rien à voir dans toute l'ORGIE,
que *l'Inhumanité sur la TERRE fit*
depuis quarante milliers d'années!!!... »

À suivre...

L'auteur

*J*ean-Paul Klée est né à Strasbourg, dans une ville bombardée, le 5 juin 1943. Après des études littéraires à l'Université de Strasbourg, où il reçoit le rayonnement de Jean Gaulmier, il se dirige vers l'enseignement. En 1970 paraît son premier recueil, *L'Été l'éternité*, avec une préface de Claude Vigée. Professeur de lettres à Saverne de 1971 à 1979, il lit l'ensemble de la poésie alsacienne depuis le début du XX^e siècle tout en collaborant à de nombreuses revues.

Militant de l'écologie dès 1977, il a sacrifié dix ans de sa vie, mais aussi sa carrière d'enseignant, à dénoncer les dangers des lycées « Pailleron ». Son action auprès des médias sur ce scandale caché lui vaut d'être incarcéré à Fresnes en 1989, puis radié à vie de l'Éducation nationale en 1991. Il continue plus que jamais de se dresser contre les douleurs de ce temps d'agonie universelle. Opposant historique à la centrale de Fessenheim, il milite contre la pauvreté, la pollution industrielle et les initiatives maléfiques du président Trump. Bref, l'oppression de l'homme par l'homme.

Marié en 1980, il divorce cinq ans plus tard. Après de brefs séjours à Jérusalem, Casablanca, Boulogne-sur-Mer, Paris et Obernai, il est revenu vivre à Strasbourg, ville qu'il a maintes fois célébrée. C'est aussi là que naquit et se développa (à partir de 1999) son amitié avec l'écrivain Olivier Larizza. Elle donna lieu à des milliers de pages d'écriture, pour l'essentiel encore inédites, comme une grande partie de son œuvre pourtant déjà reconnue par les connaisseurs (Klée reçut notamment en 2008 le Prix de poésie Claude Vigée). Chez Andersen on découvrira deux livres en prose d'une grande finesse : Manoir des mélancolies et Les Charmes de Baden-Baden.



Jean-Paul Klée
photographié par Reha Yünlüel

Table

<i>Préface à une fantaisie-miracle</i> par Olivier Larizza	9
Ô voyageur...	15
Grimpé cathédrali	73
Regrimpé là-haut!...	77
Pour en finir tout à fée	81
<i>Vivant à l'ombre de...</i>	83
<i>L'auteur</i>	91
<i>Tabula Gratulatoria</i>	95